

## RECONNAISSANCE

# La médaille des Justes

*Deux Orthéziennes ont reçu la médaille des Justes de Yad Vashem qui récompense à titre posthume des membres de leur famille*

Jacques Intrator, remué par des souvenirs qui remontent à cinquante-quatre années, contenait difficilement son émotion en entrant dans le salon de la mairie d'Orthez. En effet, en juin 1943, alors qu'il avait 13 ans, recherché par la Gestapo, il fut caché et hébergé pendant 18 mois à Orthez, chemin Lapeyrière, chez Emilie et Félicie Treytore.

Ses deux sœurs, Sonia (qui habite aujourd'hui à Jérusalem) et Jenny (qui vit à Toronto), trouvèrent quant à elles refuge 300 mètres plus loin chez Raoul et Jeanne Fredez. Les Treytore et les Fredez étaient cousins. Leur courage et leur générosité ont été récompensés par l'attribution de la médaille des Justes lors de la séance du 16 Juin 1997 de l'Institut Yad Vashem.

Cette distinction qui est la plus importante attribuée par l'Etat d'Israël, a été remise à titre posthume lors d'une cérémonie empreinte d'émotion et de reconnaissance, en présence de René



Robert Mizrahi et Jacques Intrator, qui entourent le maire d'Orthez René Ricarrère, témoignent la gratitude et la reconnaissance du peuple juif à Marie-Claire Vanspranghe et Paulette Lafourcade (Photo Jean Saqsiat, « Sud-Ouest »)

Ricarrère, maire et conseiller régional, Bernard Molères, conseiller général, Aryé Gabay, consul général d'Israël à Marseille, Isaac Ohayon, rabbin à Pau,

et de nombreux autres invités. Robert Mizrahi, responsable de l'institut Yad Vashem, pour le sud de la France, se fit un plaisir d'offrir la médaille et un souvenir à

Paulette Lafourcade, nièce de M. et M<sup>me</sup> Treytore, et à Marie-Claire Vanspranghe, petite fille de M. et M<sup>me</sup> Fredez. La ville d'Orthez leur offrit un bouquet de fleurs.